

IL VIENT ! VEILLEZ !

"Merveilleux temps de l'Avent, qui commence par un appel à la vigilance : « Veillez ! ». « Le plus beau jour de la vie... c'est la veille ! », disait un humoriste. Il y a du vrai dans cette boutade : n'est-ce pas une des meilleures choses au monde que d'attendre avec certitude un événement heureux ? Celui qui veille se dispose à accueillir... l'inattendu !...

Le veilleur choisit de ne pas se laisser gagner par le sommeil, à l'inverse de l'insomniaque qui, lui, regrette de ne pas pouvoir dormir et qui s'agite. Veiller n'est pas surveiller. Nous savons combien, dans nos sociétés, les fonctions de surveillance sont hypertrophiées. Combien de fois sommes-nous filmés à notre insu... jusque sur la route ! On comprend le souci de sécurité, mais cela veut aussi dire qu'il y a danger : la surveillance peut traduire une peur et envahir tout le champ de la conscience. Des techniques toujours plus élaborées permettent de savoir, de contrôler, de prévoir, jusqu'à générer quelquefois l'anxiété. La surveillance est fondée sur l'inquiétude, la peur, la méfiance. La vigilance est, au contraire, une façon d'être en relation avec le monde qui nous entoure, avec les autres, et elle se fonde sur la confiance. Celui qui surveille cherche à se protéger. Celui qui veille se prépare à accueillir.

Attendons-nous vraiment la venue du Seigneur ? « Nous l'aimons, mais nous craignons qu'il vienne ! L'aimons-nous vraiment ? », disait déjà saint Augustin. La vigilance du chrétien est la vigilance du cœur qui aime et qui désire ardemment la venue du règne de Dieu.

Jésus vient ! Il veut venir chaque jour un peu plus dans le cœur et la vie des hommes. Quelqu'un qui, discrètement, prête attention à la détresse de son voisin : c'est le Seigneur qui vient !... Un pardon donné, un réflexe de vengeance auquel on renonce : c'est le Seigneur qui vient !... Des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants qui prêtent attention aux plus petits, aux plus fragiles, aux étrangers : c'est le Seigneur qui vient !...

Il vient quand ? On ne sait ni le jour ni l'heure ! Croyez-vous que la samaritaine avait prévu de rencontrer le Seigneur au puits de Jacob lorsqu'elle est allée, ce jour-là, comme tous les jours, puiser l'eau ? Croyez-vous que Zachée avait organisé une réception pour Jésus quand il l'a délogé de son arbre où il se croyait bien caché pour voir sans être vu ? Pensez-vous que Matthieu avait envisagé que sa rencontre avec Jésus allait lui faire abandonner son bureau de douanes ? C'est presque toujours à l'improviste que le Seigneur se présente dans une vie, et presque toujours à travers les autres, à commencer par les plus pauvres... comme une certaine nuit, à Bethléem !

L'Avent ? Un temps liturgique qui nous prépare Noël. Mais aussi une parabole de l'existence chrétienne, qui devrait être un état de veille permanent pour demeurer disponibles à la venue quotidienne du Seigneur dans notre vie.

Veillez, pour ne pas manquer sa venue !

Mgr Yves Boivineau,
Évêque d'Annecy

Édito de Mgr Yves Boivineau, paru dans la revue Église d'Annecy de décembre 2016

